



**FRATRES ORDINIS PRÆDICATORUM**  
**CURIA GENERALITIA**

Premier dimanche d'Avent 2008

Chers frères et sœurs en saint Dominique et sainte Catherine,

*« Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. [...] Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1, 1-14)*

Dans les Écritures, peu de textes captent l'esprit des temps de l'Avent et de Noël mieux que ce prologue de l'Évangile de Jean. En quelques mots, l'évangéliste nous invite à la plénitude du mystère de l'Incarnation. Ce n'est pas un spectacle à contempler de loin car, comme dit le texte, le Verbe est venu habiter « parmi nous » comme l'un de nous. À l'issue de la XII<sup>ème</sup> assemblée générale ordinaire du synode des évêques sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église, les délégués synodaux ont écrit dans leur message : « *Dans l'original grec, il n'y a que trois mots fondamentaux : Lógos sarx eghéneto, 'le Verbe/laParole se fit chair'. C'est ici le sommet, non seulement de ce joyau poétique et théologique qu'est le Prologue de l'Évangile de Jean (1, 14), mais aussi le cœur même de la foi chrétienne* » (II, n° 4).

La naissance du Verbe/de la Parole « parmi nous » revêt une urgence plus pressante encore cette année, à la croisée de plusieurs chemins dans la vie de l'Église et de l'Ordre. Tout d'abord, nous célébrons et rendons grâce pour le récent synode sur la Parole de Dieu, synode dont le déroulement a lui-même pris place au sein d'un autre contexte de grâce et de vérité : l'année paulinienne, dédiée au grand Apôtre des Gentils, saint Paul. En outre ces deux événements coïncident avec la poursuite de notre propre pèlerinage jubilaire dominicain, qui culminera en 2016 avec les célébrations pour le 8<sup>ème</sup> centenaire de la confirmation de l'Ordre par le pape Honorius III.

Pour Dominique aussi, la Parole de Dieu était présente « au commencement » du miracle qui donna naissance à l'Ordre des Prêcheurs. Sa vie entière, vécue en union intime avec la Parole, nous invite à une *écoute* contemplative profonde de la Parole et à un engagement audacieux pour la prêcher au monde aujourd'hui. Dans le *Dialogue* de notre sœur Catherine de Sienne, on peut lire : « *[Dominique] apparut surtout au monde comme un apôtre, tant étaient puissants la vérité et l'éclat avec lesquels il semait sa parole, dissipait les ténèbres et répandait la lumière* » (n° 158). Ce Verbe devenu chair, cette Parole brûlante au cœur de Dominique était la même qu'il a prêchée d'un zèle si ardent, enflammant le monde avec l'amour et la tendre miséricorde du Christ.

*Le bienheureux Dominique avait une soif très ardente du salut des âmes, dont il était un apôtre incomparable. Il se donnait avec tant de ferveur à la prédication qu'il exhortait et obligeait les frères à annoncer la Parole de Dieu de jour et de nuit, dans*

*les églises et les maisons, par les champs et sur les chemins – en un mot partout, et à ne jamais parler que de Dieu.*<sup>1</sup>

Sa Sainteté le pape Benoît XVI nous rappelait à l'ouverture du synode : « ... *il est alors important que chaque croyant et chaque communauté entrent dans une intimité toujours plus grande avec [la Parole de Dieu]. [...] Se nourrir de la Parole de Dieu est pour [l'Église] le devoir premier et fondamental* ». Par conséquent, dans le cadre de notre pèlerinage jubilaire qui a commencé par la célébration du 800<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la communauté de Prouilhe, toute la Famille dominicaine est invitée à marquer une pause pour se concentrer sur le thème suivant : « **Au commencement était le Verbe : Dominique, prêcheur de la Grâce** ». À l'aide de ce thème, nous nous engageons à nous asseoir à côté de Dominique aux pieds du Christ et, avec lui, à nous « nourrir de la Parole de Dieu ».

C'est cet héritage de la Grâce que nous partageons tous, frères, moniales, sœurs apostoliques, laïcs dominicains, jeunes et vieux, riches et pauvres. Et nous savons bien qu'une fois nourris de la Parole, nous allons relever l'autre grand défi que devait affronter saint Paul, et que l'on trouve en quelque sorte résumé dans son cri apostolique : « *Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !* » (1 Co 9, 16). Aussi, suivant l'exemple de Dominique, et faisant nôtre le cri de saint Paul, nous l'adoptons comme fil directeur pour toute la durée de ces années de pèlerinage jusqu'à la célébration du jubilé de 2016. Pour ce faire, nous reconnaissons cependant qu'une modification est nécessaire, essentielle en fait : comme dominicains, nous ne pouvons demeurer fidèles à notre vocation qu'en lançant ce cri en communauté :

« *Oui, malheur à **nous** si nous n'annonçons pas l'Évangile !* »

Ces mots de saint Paul sont, comme l'a dit le pape Benoît XVI dans son message d'ouverture du synode, « *un cri qui pour chaque chrétien devient une invitation insistante à se mettre au service du Christ* ». Aussi prenons-nous ces mots à cœur, y reconnaissant l'Évangile même qui donna le jour à la mission de prédication de notre saint père Dominique : emportant partout dans ses voyages l'Évangile de saint Matthieu et les Epîtres de saint Paul, Dominique devint véritablement « prêcheur de la grâce ». Chaque fois que nous chantons *O Lumen* c'est sous ce titre que nous invoquons Dominique : ***Prædicator Gratiae***, car c'est lui, le prêcheur, le disciple de la Parole, qui promet de marcher à nos côtés et de renouveler en nous le torrent gratuit du Verbe – qui était bien là lorsque les premières graines de la Sainte Prédication furent semées dans la terre fertile du sud de l'Europe. Puisse-t-il nous unir et rassembler en famille autour de la Parole et nous donner un cœur contemplatif, obéissant, déterminé à répondre en liberté aux défis actuels de l'Évangile.

Enfin, tandis que nous cheminons durant ce temps de l'Avent vers la contemplation du Verbe fait chair, sous le ciel nocturne de Bethléem, j'aimerais ajouter ici, de manière un peu plus personnelle, mes meilleurs vœux pour un très saint et joyeux Noël à chaque membre de la Famille dominicaine dans le monde. Bethléem – « la maison du pain » – nous rappelle deux faits importants. Tout d'abord, le Verbe incarné est venu pour nous nourrir. Nourrissons-nous à sa table de miséricorde et de compassion, chaque jour de l'année nouvelle. En second lieu, dans un monde qui continue à lutter contre la faim et à subir le fléau permanent de la guerre, tournons-nous à nouveau vers le Christ, car « *ses paroles proclament la justice, donnent*

---

<sup>1</sup> Témoignage cité par QUILICI, Alain, dans « En suivant un maître spirituel », *La Revue du Rosaire*, juillet-août 2003.

*courage aux malheureux, et accordent le pardon aux pécheurs » (Message du synode, IV, n° 13). Que ses paroles deviennent nos paroles, afin que nous puissions nous aussi proclamer l'Évangile de la paix en Son nom !*

Frères et sœurs, nous faisons route ensemble au long de ce pèlerinage de la foi, en famille, nous encourageant les uns les autres en chemin. Puissions-nous, avec l'onction de l'Esprit Saint, marcher dans l'espérance, et que saint Dominique nous bénisse et nous inspire afin que nous soyons toujours fidèles au magnifique héritage qu'il nous a légué.

Votre frère en saint Dominique, prêcheur de la grâce,

fr. Carlos A. Azpiroz Costa OP  
Maître de l'Ordre